

# Les Suisses qui ont marqué le XXe siècle

Autor(en): **Pidoux, Bernadette / Prélaz, Catherine / Probst, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 155-156

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849765>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les Suisses qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle

Au cours du siècle dernier, notre pays a engendré un nombre extraordinaire de personnalités d'envergure mondiale. Que ce soit dans le domaine des arts, de la musique, du théâtre, du cinéma, du spectacle ou des sports, des dizaines d'hommes et de femmes ont marqué ce siècle de leur empreinte.



Corinna Bille

### Corinna Bille a épousé l'écriture

" L'acte d'écriture est l'équivalent de l'acte d'amour ". À quinze ans à peine, Corinna Bille épousait l'écriture comme on tombe amoureuse. " En une seule nuit, je décidai de devenir écrivain. Ce fut ma veillée d'armes. La violence de mon vœu et ma joie me tinrent éveillée jusqu'au matin ". En 1939, Corinna Bille publie ses premiers poèmes. Cinq ans plus tard, son roman *Théoda* est accueilli comme un chef-d'œuvre. Le naturel de son style, l'authenticité de ses récits constitueront une

œuvre qui n'a pas encore dévoilé toute la profondeur de sa richesse et de sa beauté. Pour cette écrivain si près de la terre, le sacré se cache dans les choses du quotidien et dans la nature qui l'entoure. Sa plume chante ses racines valaisannes, la vie paysanne et montagnarde.

Corinna Bille était écrivain avant de rencontrer Maurice Chappaz. Lui-même écrivait avant de croiser son regard. On ne peut imaginer rencontre plus féconde.

Chacun se nourrira de l'autre pour sublimer son discours poétique, pour exprimer par les mots toutes les forces de la nature. Vingt ans après la disparition de l'aimée, en 1979, Maurice Chappaz se souvient : " Elle ne s'endormait pas sans écrire, elle ne se réveillait pas sans un papier à la main, elle ne faisait pas le ménage sans noter incessamment quelque chose. La faculté de Corinna d'intérioriser le monde, son attention aux choses vécues et observées, faisaient que la création se glissait en elle spontanément ". Fidèle et admiratif, Chappaz continue d'exhumer avec

bonheur les écrits merveilleux de l'absente. " Ses œuvres faisaient partie de moi-même ", dit-il en toute simplicité. Comme s'il souhaitait que l'on se souvienne d'elle... plutôt que lui. Il n'en est pas moins, lui aussi, un des plus grands écrivains suisses de ce siècle

### C. F. Ramuz, le pionnier

Disparu en 1947, Ramuz n'en demeure pas moins le plus important écrivain suisse du XX<sup>e</sup> siècle. Son œuvre prolifique compte des romans remarquables, comme *Derborence*. Mais il convient aussi de redécouvrir *Taille de l'homme* ou *Besoin de grandeur*, des essais d'une portée exemplaire et universelle. En s'exilant très tôt à Paris, Ramuz ouvrit la voie à de nombreux écrivains suisses.

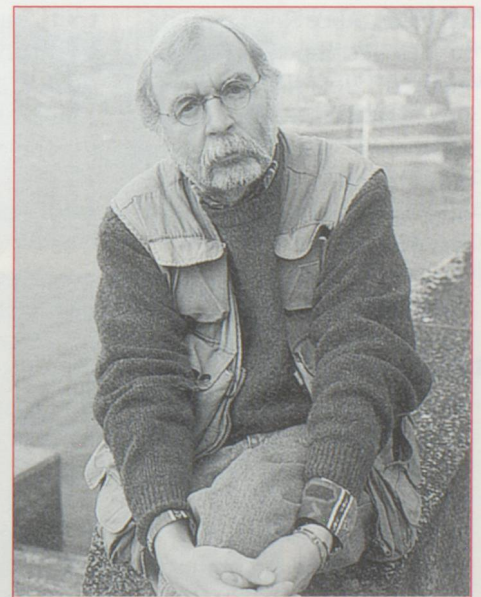
### Jacques Chessex, le Prix Goncourt

Il demeure " le " Prix Goncourt suisse. C'était pour *L'Ogre*, en 1973. Chessex poursuit, depuis bientôt un demi-siècle, une œuvre d'une extraordinaire diversité : romans, poèmes, critiques d'art, nou-

velles. Le personnage a ses détracteurs. Aux coups de gueule, il préfère aujourd'hui la quête éperdue du sacré, dans un style qui a déjà trouvé sa perfection.

### Alice Rivaz

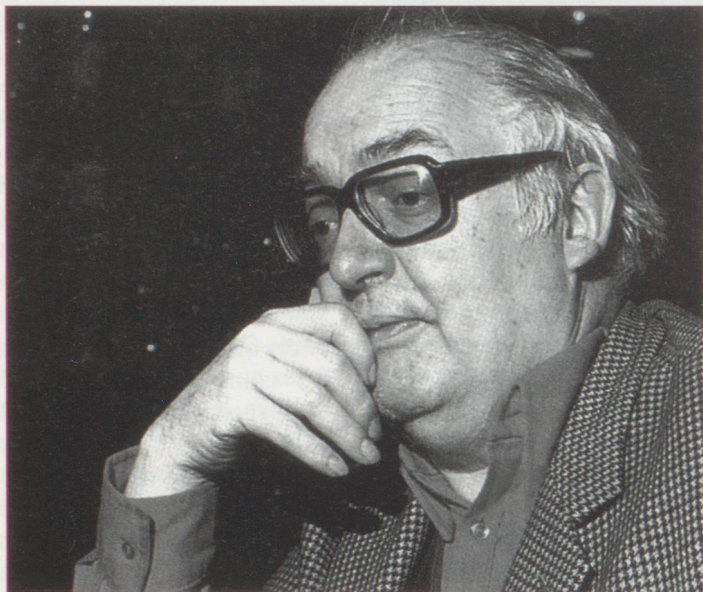
" Dans mes veines coule un sang mélangé de paysans et de vignerons, d'horlogers, d'évangélistes et de maîtres d'école. Leurs os, leurs noms sont confondus sous la lave des petits cimetières de campagne, entre Léman et Jura ". Lorsqu'elle publie, en 1966, *Comptez vos jours*, Alice Rivaz pose déjà sur le papier le bilan d'une vie. Née avec le siècle, en 1901, elle le traversera de part en part, disparaissant le 27 février 1998. Elle repose aujourd'hui au cimetière des Rois, le petit " Père-Lachaise " genevois. Alice Rivaz accomplira une ambitieuse carrière professionnelle au Bureau international du travail, avant de commencer à publier, assez tardivement, dans les années 40. Pour ses premiers pas en écriture, elle est épaulée par



Jacques Chessex



▷ Ramuz lui-même. Son œuvre aborde des thèmes concrets, des problématiques qu'elle a côtoyés : les rapports de travail, la difficulté des femmes à mener de front vie professionnelle et vie familiale, à concilier travail et carrière d'écrivain. Sur ce dernier thème, qui la touche de près, elle écrit en 1979 l'un de ses chefs-d'œuvre, *lette ton pain*.



Friedrich Dürrenmatt

En sympathie avec les femmes désabusées par un amour raté, condamnées à la solitude, elle publiait en 1947 déjà - soit deux ans avant *Le deuxième sexe* de Simone de Beauvoir -, *La paix des ruches*. Alice Rivaz remporta des récompenses prestigieuses : le Prix Ramuz, le Prix Schiller. Mais surtout, elle osa mener sa vie comme elle l'entendait, à une époque où cela n'était pas évident.

## Carl Spitteler

Il demeure le seul Suisse Prix Nobel de littérature. C'était en 1920, quatre ans avant sa mort. Théologien, journaliste, Carl Spitteler s'essaie à la littérature, au poème lyrique. Il attendra longtemps la reconnaissance et terminera sa vie en rédigeant ses écrits autobiographiques.

## Max Frisch

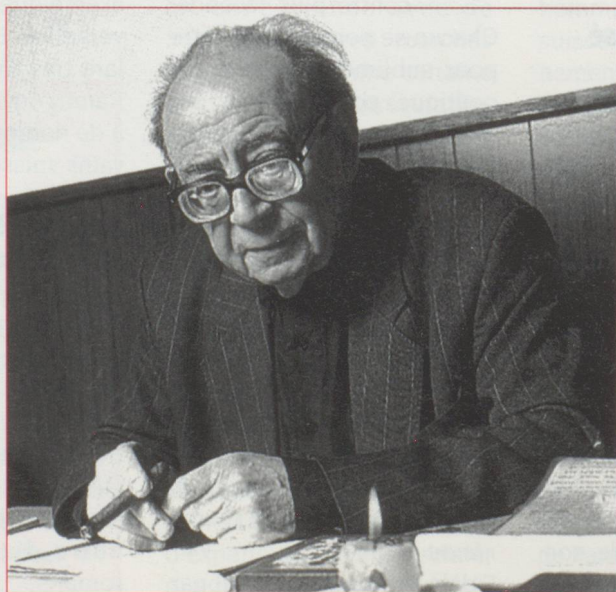
Il est, avec Dürrenmatt, l'écrivain suisse le plus connu à l'étranger. Plus qu'un auteur, il fut aussi l'une des consciences de ce pays, portant sur sa patrie un regard sans complaisance. Les réalités sociales et politiques sont omniprésentes dans son œuvre.

## Friedrich Dürrenmatt

La philosophie le conduisit à l'écriture, théâtrale de préférence. Écrit au milieu du siècle, *La visite de la vieille dame* fait partie des classiques. Dürrenmatt s'intéressa surtout au destin des individus, dont il percevait toute la désespérance.

## Georges Haldas

Il se dit scribe du quotidien. Haldas est cette silhouette chère aux Genevois, qui hante les bistrotts, un stylo ou un mince cigare à la main, penché sur de petits carnets. Inlassablement, le scribe note ses



Georges Haldas

## Plumes vagabondes

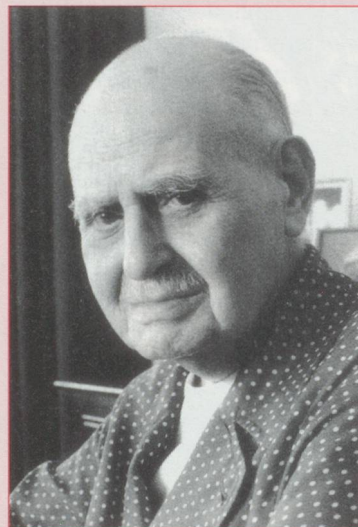
**Blaise Cendrars** : Il était Suisse sans l'être. Le monde entier fut la patrie de ce génie marginal né en 1887 à La Chaux-de-Fonds. Excessif, boulimique de découvertes, Cendrars bafoue tous les codes, ceux de la vie comme ceux de l'écriture. Un cas unique, un écrivain génial qui nous laisse des romans brûlants : *L'Or*, *Moravagine*, *La main coupée*, *L'homme foudroyé*...

**Nicolas Bouvier** : Il parlait peu de lui, " *la dernière chose au monde qui m'intéresse*". Il a préféré parcourir la planète bleue, à l'écoute de la terre et des hommes. Le Genevois Nicolas Bouvier écrivait lentement, au rythme de ses pas, laissant à toutes les impressions le temps de le traverser, de l'habiter, de le transformer. Il en nourrissait une plume exigeante, travaillait son style jusqu'à l'épure.

**Ella Maillart** : Sa Genève natale était trop étroite pour elle. Toute jeune déjà, elle s'évadait pour des pays lointains, dans des conditions de voyage extrêmes. Russie, Turkestan, Mandchourie, l'Inde et l'Asie centrale n'auront bientôt plus de secrets pour l'auteur d'*Oasis interdites*. Puis elle se retira dans son nid d'aigle de Chandolin, aussi près que possible du ciel, qui s'est ouvert à elle un jour de 1997.

**Charles-Albert Cingria** : " *Il y a un droit à se perdre dans la foule sans avoir à rendre compte de rien ni à personne*". Né à Genève, Cingria y mourut, non sans avoir mené ce qu'il appelait " *une vie de fils d'astre*". Son écriture lumineuse et aérienne fut celle d'un vagabond réconcilié avec l'univers, à travers la poésie et la fantaisie.

**Albert Cohen**, né à Corfou en 1895, fut l'auteur de romans célèbres comme *Mange-clous*, *Le livre de ma mère* et *Belle du seigneur*.



Albert Cohen

observations, ses souvenirs, sa quête de ce qu'il nomme la source, avec une foi, une lucidité et une poésie bouleversantes. Son œuvre est immense, profonde, emplie de résonances.

Dossier réalisé par Bernadette Pidoux, Catherine Prélaz, Jean-Robert Probst, Albin Jacquier. Photos : Yves Debraine, ASL, Nicole Chuard. Avec l'aimable autorisation de reprise du mensuel *Génération*.